

Le lent endormissement des chasseurs, inspiré du conte philosophique de Olivier Clerc

- Principe de la **grenouille chauffée**

- La grenouille qui ne savait pas qu'elle était cuite
- Imaginez une grenouille plongée dans une marmite d'eau froide

- *Le feu est allumé sous la marmite, l'eau chauffe doucement.*



- *La grenouille trouve cela plutôt agréable et continue à nager.*



- - La température continue à grimper.

La grenouille dans la marmite d'eau :
sommes-nous déjà à moitié cuits ?



- *L'eau est maintenant chaude.*

*C'est un peu plus que n'apprécie
la grenouille, ça la fatigue un peu,
mais
elle ne s'affole pas pour autant.*



- - *L'eau est cette fois vraiment chaude.*

*La grenouille commence à trouver cela désagréable, mais elle s'est affaiblie,
alors elle supporte et ne fait rien.*



- La température continue à monter jusqu'au moment où la grenouille va tout simplement finir par cuire et mourir.



- *Si la même grenouille avait été plongée directement dans l'eau à 50°, elle aurait immédiatement donné le coup de patte adéquat qui l'aurait éjectée aussitôt de la marmite.*



Cette expérience montre que, lorsqu'un changement s'effectue d'une manière suffisamment lente, il échappe à la conscience et ne suscite la plupart du temps aucune réaction, aucune opposition, aucune révolte .

- Si nous regardons ce qui se passe dans notre communauté des chasseurs, nous subissons une lente dérive à laquelle nous nous sommes habitués, comme notre grenouille

- Yah, es esch e'so !



- *Le remembrement et le machinisme a complètement modifié les biotopes de plaine et le paysage rural, l'agriculture moderne a perdu la vision d'une nature animée par la faune sauvage, la civilisation des loisirs a transformé l'espace rural en parcs de loisirs,*



- *l'homme veut du naturel tant que la faune sauvage ne touche à sa propriété, la course à l'argent et au rendement a modifié les pratiques agricoles et forestières, indexant au rang de nuisible tout gibier, petit ou grand, dès qu'il se nourrit,*

- la libre gestion de la chasse a été remplacée par la réglementation,
- l'éthique privilégiant la faune sauvage a disparu au profit de la chasse loisir, marchande et scoreuse

Tout cela nous aurait horrifié il y a 20, 30 ou 40 ans. Aujourd'hui tout cela a peu à peu été banalisé et ne dérange plus mollement à ce jour que quelques-uns,

- ou laisse carrément indifférents la plupart des gens, la chasse perdant son poids social, culturel, traditionnel car elle ôte la vie, traîne une mauvaise image de par des pratiques défailantes, car l'urbain perd ses racines terriennes et privilégie la montée du « bambisme » ou de la vision d'une nature angélique.*

En externe, la modernité et l'évolution sociale mettent la chasse à l'index, les atteintes à l'intégrité de la nature, à la beauté des paysages, au bonheur de vivre et à la qualité de la vie s'effectuent dès lors lentement et inexorablement, avec la complicité constante des chasseurs-victimes, vieillissants, ignorants, endormis ou démunis, avec au final la disparition progressive de la faune sauvage locale chassée.

- **En interne,** « sus scofa » fait éclater notre communauté avec une minorité de groupes de chasse qui refuse la gestion de ses sangliers pour le « business »,
-
- qui fait taxer « l'invité » et la plaine sans surfaces boisées ou suffisantes pour l'agrainage pour alléger ses budgets,



- qui se fiche du Plan National de Maîtrise des Sangliers, ou de NKM, de l'obligation de zonage des espaces vitaux du sanglier, la sectorisation des dégâts étant financièrement plus avantageuse pour eux,
- qui ignore le principe du « pollueur-payeur » pourtant prévu par la loi
- qui rejette sans fondements le marquage payant possible des sangliers tirés en battues,

- qui dicte sa loi à la majorité dans des instances cynégétiques juges et parties,
- qui rend réel l'adage « selon que vous êtes puissant ou miséreux »...

- **AU LIEU DE** susciter l'indignation et le refus, d'exiger l'application de mesures justes respectueuses de l'intérêt général, la prise en considération du chasseur de base, la fin des pratiques douteuses, la fin des hypocrisies, pour une chasse défendable, locale,
- **NOUS ACCEPTONS** par défaitisme, par résignation, par peur de perdre des avantages, par manque d'engagement personnel, par....., par....., par.....

- **« AWER, YETZT LANGST »**

- Mais si vous dites NON, quand l'eau est encore froide et refusez, le « politiquement correct », le double langage, la langue de bois et les discours enfumeurs, la manipulation de l'information, si vous croyez tout simplement encore aux vertus de la morale face à « l'affairisme » ou la chasse « marchande »

- *Et si vous n'êtes pas, comme la grenouille, déjà à moitié cuite, donnez le coup de patte salutaire avant qu'il ne soit trop tard.*



- *(Courage
fuyons)*

- « A force de tout voir, on finit par tout **supporter**.
- A force de tout supporter, on finit par tout **tolérer**.
- A force de tout tolérer, on finit par tout **accepter**.
- A force de tout accepter, on finit par tout **approuver** ».

Saint Augustin

- « Lorsque la dernière goutte sera **polluée**, le dernier animal **chassé**, le dernier arbre **coupé**, l'homme blanc comprendra que **l'argent ne se mange pas** »

Sitting Bull

- *Merci de diffuser largement*
« Sommes-nous déjà à moitié
« cuits » ???

- upi.67@orange.fr